



5 OCTOBRE : TOUS ENSEMBLE !

Durant l'année de crise économique et sanitaire que nous venons de vivre, les milliardaires de ce pays ont vu leurs fortunes personnelles augmenter de 40% en un an !

Les entreprises du CAC, les 40 plus grandes, ont fait 57 milliards de bénéfices en six mois !

Ici même, à Flins, nous sommes bien placés pour savoir comment ces fortunes se sont envolées :

- à coup de suppressions d'emplois (17000 pour Renault).
- en faisant payer une partie des salaires (chômage partiel) par la caisse des chômeurs !
- en baissant, du coup, l'indemnisation des chômeurs.

La liste est loin d'être complète...

En ce moment, il ne se passe pas un jour sans que l'on nous annonce des hausses de prix. Le coût de l'énergie flambe (gaz, électricité, carburants).

Tout augmente sauf les salaires !

- Face à cette flambée des prix, exigeons de véritables augmentations de salaires, et leur réévaluation (indexation) sur l'augmentation réelle des prix.
- Face aux suppressions d'emplois, exigeons la répartition du travail entre tous sans diminution de salaire

Travaillons peut-être moins, mais travaillons tous !

Mardi 5 octobre, plusieurs syndicats, dont la CGT, appellent l'ensemble des travailleurs du pays à une journée de grèves et de manifestations.

La CGT Renault Flins appelle l'ensemble des travailleurs à y participer :

- Pour le maintien de tous les emplois
- pour l'augmentation générale des salaires et leur indexation sur l'augmentation des prix

TOUS EN GRÈVE LE 5 OCTOBRE !

- **2 HEURES MINIMUM EN FIN DE POSTE ET LA JOURNÉE POUR CEUX QUI VEULENT PARTICIPER AUX MANIFESTATIONS.**
- **UN BUS PARTIRA DE FLINS POUR SE RENDRE À LA MANIFESTATION PARISIENNE. (départ à 12h45 du CSE).**

NOUVEL ACCORD DE COMPÉTITIVITÉ : La direction veut nous faire travailler plus et nous voler sur nos paies.

Deux réunions ont eu lieu et la direction a bien la volonté de baisser nos revenus alors que les prix flambent et d'augmenter la productivité alors qu'il y aura moins de travail.

Elle voudrait :

- supprimer le paiement des 20 minutes. Ce temps de pause de 20 minutes ne serait plus rémunéré pour les nouveaux embauchés y compris les intérimaires et serait transformé en "garantie accessoire" pour les autres travailleurs (ce qui annulerait les augmentations de salaire), avant d'être complètement perdu pour tous.
- mettre en place 8 samedis obligatoires payées à 120% contre 125% aujourd'hui.
- instituer des débordements obligatoires d'une heure et cela jusqu'à 50 fois par an.
- supprimer les heures de franchise pour les départs en vacances : 4h l'été et 2h l'hiver passeraient à la trappe : 4h dans le compteur CTC et 2h dans le CTI.
- payer toutes les heures supplémentaires à hauteur de 120% (au lieu des 125% actuellement, voire 150% au delà d'une durée de temps de travail hebdomadaire).
- augmenter la durée annuelle du temps de travail de 1603 heures par an à 1607 heures.

Il y aura aussi plusieurs modifications des compteurs de congés qui aboutiraient à augmenter la mainmise du patron sur nos congés.

Renault ose nous refaire le chantage à l'emploi si cet accord n'est pas signé. Pour la CGT, il n'est pas question de céder à ces chantages qui n'ont servi qu'à nous faire travailler plus, nous payer moins et supprimer des emplois.

NON AUX SUPPRESSIONS DE POSTES

La direction a annoncé sa volonté de baisser la cadence de l'équipe une de 48 véhicules/heure à 30. D'abord prévue pour mi-octobre, cette baisse de cadence aurait lieu début novembre.

Voilà les suppressions de postes prévues et annoncées pour le moment :

- 15 postes en Tôlerie AD
- 5 postes en Tôlerie de nuit
- 75 postes au Montage
- 22 postes en Peinture

Pour le moment, cela représenterait 117 postes sans compter les autres secteurs comme le DLI, le Nettoyage, l'Emboutissage etc...

Nous sommes contre toutes ces suppressions de postes ! S'il y a moins de travail, soulageons les postes en répartissant le travail entre tous.

LA DIRECTION NOUS MET TOUS EN DANGER

La semaine dernière, la direction a réuni les membres du CSSCT sur le changement de cadence. Elle en a profité pour annoncer le départ de l'ingénieur responsable des conditions de travail.

Elle a également donné une information bien plus inquiétante : suite aux démissions successives des deux médecins...il n'y a plus aucun médecin sur le site.

Plus aucun médecin, alors que nous sommes plus de 4 000 travailleurs dont beaucoup ont des métiers dangereux. Cela fait des années que le service médical est en sous-effectif chronique mais aujourd'hui, la situation est totalement inacceptable.

En quelques années, nous sommes passés de 4 médecins pour un effectif de 5 000 à 0 médecin pour 4 000 travailleurs. La direction dit chercher des remplaçants mais dans quelle mesure met-elle tout en place pour en trouver rapidement alors qu'elle a annoncé la suppression totale de la production de véhicules neufs au plus tard en 2024 ?